

**LE DISCOURS DE M. ADRIAN NASTASE,
LE PREMIER -MINISTRE DE LA ROUMANIE,**

**LORS DU SYMPOSIUM SCIENTIFIQUE
ORGANISE PAR LA
*FONDATION EUROPEENNE TITULESCU***

**A L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DE 120 ANS DEPUIS LA NAISSANCE DE
NICOLAE TITULESCU ET DU RE-LANCEMENT OFFICIEL DE L'ACTIVITE DE
LA FONDATION**

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord vous remercier pour votre participation à cet événement marquant pour la diplomatie roumaine ainsi que pour la vie académique de notre pays, occasionné par l'anniversaire des 120 ans depuis la naissance du grand diplomate et homme politique Nicolae Titulescu.

J'ai choisi ce moment anniversaire pour marquer aussi le re-lancement officiel de l'activité de la *Fondation européenne Nicolae Titulescu* pour lequel je souhaite remercier tous ceux qui ont accepté de contribuer à sa réadaptation dans sa nouvelle formule d'organisation. Votre présence et l'intérêt avec lequel vous avez accepté de contribuer au succès de ce projet est une confirmation en plus de la façon dont nous, les Roumains, on comprend de nous rapporter avec considération aux grands esprits qui ont marqué avec dévouement, tout au long de l'histoire, le progrès de notre nation.

Les dizaines d'heures qu'on a passé au long des années pour étudier et mettre ensemble les documents que Nicolae Titulescu nous a laissé, m'ont renforcé la confiance que la sensibilité et son immense amour pour la Roumanie sont des valeurs que seulement nous, les Roumains, sommes capables. Cette confiance est renforcée par l'histoire qu'il a jalonnée avec son esprit unique, mais surtout, comme l'on découvre à chacun de ses anniversaires, même notre présent.

Comme je l'ai affirmé il y a dix ans, et comme j'ai le plaisir de le constater aujourd'hui, à l'occasion de l'anniversaire des 120 ans depuis sa naissance, chaque rapprochement de l'œuvre de Titulescu nous apporte la révélation que parmi les multiples paradoxes de l'existence du grand diplomate on peut compter aussi celui, propre seulement aux grand visionnaires, d'être le contemporain de ces descendants.

Nicolae Titulescu déclarait en 1928 : « la Roumanie est dominée par la parfaite concordance qui existe entre les intérêts roumains et les intérêts européens. Tous ses actes de politique externe du passé, comme tous [...] ses actes de politique externe du futur, s'expliquent ou s'expliqueront à travers cette considération fondamentale[...]. J'ai essayé de construire pour la Roumanie une place dans la vie du monde, en lui défendant, aussi, ses intérêts nationaux. »

Evoquer Nicolae Titulescu voudrait dire non-seulement parcourir trois décennies de l'histoire de la Roumanie mais surtout les leçons de dignité nationale qu'il a offert à la Roumanie moderne.

Il n'est pas nécessaire que je révèle le trajet de la vie et de l'œuvre « titulescienne » même si nous découvrons toujours, et toujours, fascinés, que ses valences n'ont pas été épuisées par l'exégèse.

Je vais me référer à l'actualité de sa vision sur l'identité européenne de la Roumanie, dans cette année d'une importance historique pour la politique externe de notre pays, et en ces temps de la digne consécration, définitive, de la place de la Roumanie dans le format du monde libre d'aujourd'hui. Nous sommes maintenant au croisement des chemins auquel on peut rompre décidément avec le long nombre de cycles brisés répétés des constructions nationales pour approcher un fondement solide, durable et conjointement avec les autres européens.

La vision de Nicolae Titulescu qui passe du national, à travers le régional, vers l'universel, se projette aujourd'hui dans notre politique externe à travers l'esprit des valeurs et des normes de la communauté euro - atlantique que nous nous sommes tous assumés dans un esprit exemplaire de consensus national.

Pour la Roumanie d'aujourd'hui, l'attraction vers l'intégration européenne a prouvé ses mérites dans le nouvel ordre des attributs de notre identité nationale. Après 1990 on a réussi de ré-confirmer l'entière diversité des valeurs roumaines que les années de communisme ont couvertes avec acharnement. Ces valeurs sont-elles les éléments profonds de l'esprit européen actuel ? Sont-elles sincères et sans préjugées ou expriment-elles seulement, sous des formes mimétiques, la conjoncture de l'adhésion à l'Europe Unie ?

J'ai la profonde conviction que notre identité nationale – identité européenne, exprime la réalité de notre vraie vocation historique : tolérance inter-ethnique, solidarité humaine, esprit émancipé de la cohabitation paisible, basée sur l'intérêt commun, valeurs si appréciées par Titulescu. En plus, j'ai la conviction que la reconnaissance du système démocratique basé sur les valeurs européennes a produit en Roumanie des mutations durables, qui ne peuvent pas être suspectés de situations conjoncturelles ou double discours.

Sans assumer d'une manière responsable l'essence des valeurs de la communauté, y inclus des valeurs stables du droit, nos efforts auraient été incomplets. Cette vérité est elle-même l'expression du concept général de Titulescu sur les relations internationales. C'est, en réalité, l'illustration de son appréciation constante envers les principes juridiques et moraux qui devraient gouverner la vie des peuples et les relations entre eux. Son modèle humaniste d'organisation internationale - basé sur l'ordre, la stabilité et l'efficacité du droit, représente l'effort d'un penseur préoccupé de trouver des voies et des moyennes pratiques pour respecter d'une manière responsable les valeurs consacrées.

Voilà pourquoi les progrès substantiels enregistrés par la diplomatie roumaine dans les derniers mois dans les relations de coopération et partenariat avec nos voisins sont reconnues et appréciées par toute l'Europe. C'est l'esprit dans lequel la Roumanie a démontré responsabilité et discernement en concluant le Mémorandum d'accord avec le gouvernement hongrois, par lequel est reconnue la mise en œuvre des normes européennes sur les minorités nationales.

C'est une réponse actuelle si claire à l'esprit ouvert que Titulescu s'est donné de la peine, année après année, pour le promouvoir comme base du bon voisinage dans un contexte si antagoniste à ces temps-là.

C'est impressionnant le grand appui que nos concitoyens accordent aujourd'hui à l'objectif d'adhésion à l'Union européenne et à l'OTAN, en assumant par cet appui l'appartenance au système économique, social et des valeurs européennes. Cet appui exprime notre souhait de marquer irrévocabilité des réformes politiques et économiques, l'intégration économique dans un système ordonné, qui fonctionne et qui est capable de faire face aux nouveaux défis de la globalisation, l'accès aux connaissances avancées.

La plupart des roumains saisissent l'intégration dans l'Union européenne et dans l'OTAN comme la seule garantie pour notre souveraineté démocratique et la vraie garantie pour l'aboutissement de la prospérité et de la sécurité de chaque citoyen. Notre histoire récente ainsi que nos souvenirs lointains nous ont aidés à discipliner nos émotions et de poursuivre ce but dans des termes rationaux. On a appris, au prix d'un énorme sacrifice humain et économique, la vraie valeur de la démocratie et de la souveraineté dans le cadre du système européen et euro - atlantique basé sur l'Etat du droit et de la dignité humaine. Le réalisme et abandon des vieux clichés – sont des repères actuels de notre politique externe et des témoignages du même pragmatisme que Titulescu a induit à ses contemporains.

Aujourd'hui, en remémorant le courage de l'action politique de Titulescu, j'ai la conviction que la Roumanie sera plus respectée et sûre de son identité européenne si elle sortait de l'ombre des petits compromis, du « laissez-faire », de la réconciliation modeste avec le destin auquel elle serait seulement témoin. On veut construire une communauté nationale qui tienne compte des intérêts individuels et collectifs de ses citoyens qui comprennent leur identité dans la solidarité, une communauté dans laquelle l'espoir serait plus normal que l'apathie ou le cynisme.

Nicolae Titulescu n'a pas hésité de rappeler aux grandes démocraties occidentales que leurs intérêts ne s'arrêtent pas à leurs propres frontières. Pleinement conscient de l'indivisibilité de la sécurité européenne, ainsi que du fait qu'aucun Etat du continent – autant éloigné géographiquement d'une zone de conflit potentielle ou effective – il peut pas se dérober des responsabilités qui lui reviennent dans le plan de sa défense. Titulescu est le précurseur de cette solide œuvre pour la cohésion pan-européenne à laquelle notre politique externe contribue chaque jour.

L'impressionnante volonté de faire « histoire des nations » du Centre et de l'Est de l'Europe, qui projettent leur futur ensemble avec celui de l'Europe de l'Ouest et dans la dimension trans-atlantique, est aujourd'hui l'énergie de laquelle la solidarité de l'OTAN a besoin. On appartient tous à une génération historique de la révolution pour la liberté et la démocratie. On appartient à un cycle historique qui a changé la carte politique de la division de l'Europe à travers le Rideau de Fer.

On a prouvé, chacun dans sa manière, qu'on a le courage d'assumer la responsabilité des grandes transformations au nom des plus profonds idéaux qui donnent sens à l'existence de l'Europe unie, et de l'Alliance Nord-Atlantique. On est capables d'apporter avec nous vision et courage. Un infatigable courage et une épatante soif de succès. Ne sont pas ceux-là les mérites desquelles l'Europe a besoin maintenant? N'est-ce pas ce courage duquel a besoin l'Alliance Nord-Atlantique ?

Le fondement de notre politique externe d'aujourd'hui est l'adhésion à l'Union européenne et le renforcement puissant de la dimension trans-atlantique marqué par le partenariat stratégique avec les Etats Unis.

La Roumanie, en tant que partie de l'esprit de l'Europe Occidentale, est prête d'assumer son rôle de translater la simple figuration géographique de la soit-disant *frontière de l'Est de l'Europe Unie* en passerelle de lancement des valeurs européennes dans les espaces connexes. Le ralliement des Balkans de l'Ouest à l'esprit européen, l'acquis par la République de Moldavie de la vocation européenne, la projection vers l'espace de la Mer Noire et de Caucase des valeurs de l'unité européenne sont des processus qui vont bénéficier de notre expérience régionale.

Le rôle actif au temps de notre présidence à l'OSCE, les récentes ouvertures vers l'Est, incluant le partenariat pour l'Europe avec l'Ukraine et le ré-lancement des relations avec la Russie sur de bases pragmatiques, sont des contributions au nouvel esprit de confiance que nous souhaitons construire en Europe.

Notre profond dévouement pour l'adhésion ne signifie pas de négliger les relations avec les partenaires d'autres zones géographiques et on comprend que d'être pro-ouest ne sous-entend ni ambiguïté ni une relation distante envers les partenaires de l'Est. J'ai la conviction qu'en poursuivant une politique externe de l'harmonie, avec vision et persévérance, on trouvera aussi les réponses aux questions - que nous sommes encore tentés de nous les poser - sur les bénéfiques historiques de l'intégration en rapport avec les supposés sacrifices historiques.

La célèbre réponse de Titulescu sur le problème des lignes de démarcation et les frontières disait ainsi : « Non par le déplacement de la frontière de quelques kilomètres vers l'Est ou l'Ouest on secourt mieux la paix. Ce qu'il faut faire pour assurer la paix c'est que les peuples, avec toute la sincérité et sans faux-pensés, travaillent pour la spiritualisation de la frontière par des accords de tout genre... ».

Titulescu a compris, mieux que quiconque de son époque, qu'une consolidation des relations de bon voisinage, y inclus en ce qui concerne les relations sous-régionales, pourrait devenir une puissante garantie pour la paix. Le diplomate roumain était conscient que tant que les pays de l'Europe centrale ne seront pas soutenus par les pays occidentaux dans leurs aspirations de paix, tant que les pays occidentaux ne verront pas dans les menaces envers les pays de l'Europe centrale des menaces envers eux-mêmes, les efforts contre la guerre restent précaires. L'Entente balkanique (« On a assez souffert – disait-il –, les Balkans ont été trop longtemps les champs sanglants d'une humanité folle... »), la Petite Entente, sont des expressions de sa conception envers le rôle préventif de la sécurité internationale, dans le climat si agressif et contestataire de la période d'entre guerres.

On comprend que le moyen le plus sûr vers la sécurité et la stabilité en Europe est la promotion de l'inclusion et pas de la division, l'attirance des partenaires du voisinage vers les valeurs communes euro - atlantiques et l'identification des solutions communes aux problèmes communs. Celui-là est le sens des valeurs inscrites dans la Charte pour le bon voisinage, coopération, stabilité et sécurité dans le Sud-Est de l'Europe, qui soutient la solidarité régionale. Celui-là est aussi le sens de la récente initiative de coopération danubienne lancée par la Roumanie avec l'Autriche, la Commission européenne et le Pacte de Stabilité, qu'on inaugurerait prochainement à Vienne.

Notre dévouement pour la spiritualité roumaine au-delà de nos frontières n'est pas seulement une obligation envers ceux dont l'esprit est roumain mais également une contribution au maintien de la diversité solidaire de l'Europe Unie. Toute personne émancipée, européenne, actuelle peut bien comprendre cette réalité et sait l'apprécier dans l'esprit des normes européennes qui confèrent du sens à l'Europe Unie, qui consacrent la solidarité des membres du Conseil de l'Europe ou de l'OSCE. C'est pourquoi, on ne peut accepter l'agressivité politique rudimentaire que les officiels actuels de la République de Moldova tentent de la propager d'une manière anachronique et irrationnelle contre la Roumanie et la spiritualité roumaine pour motiver leurs propres limites et échecs. Notre intérêt est que la République de Moldova, dont nous sommes liés par des valeurs culturelles et spirituelles communes, puisse consolider l'Etat, sa souveraineté et son intégrité ainsi que son évolution démocratique vers son destin normal dans une Europe Unie.

L'Europe sera vraiment entière et libre lorsque nous allons écarter la barrière psychologique de la ligne qui sépare virtuellement les zones culturelles de l'Europe. Notre démarche européenne promouvait l'élimination des lignes de division de la prospérité par des actions visant à encourager les chances égales et l'accès ouvert sans préjudice pour la spécificité de l'identité nationale.

La modernisation des sociétés européennes ne peut pas ignorer que les gens regardent au-delà de l'efficacité et de l'homogénéité globale vers leurs racines, valeurs et familles. D'une autre part, être citoyen de l'Europe Unie suppose une identité renforcée et éviter l'anonymat, qu'il soit national, ethnique, culturel ou religieux. Il faut éviter que la confiance des citoyens face à la nouvelle construction européenne soit diminuée par la dilution de la souveraineté nationale en une masse uniformisée d'un point de vue politique au-delà des identités nationales. « La souveraineté des nations continue d'exister, mais grevée d'une servitude internationale en faveur de la paix » - disait Titulescu.

Nous entendons par une Europe Unie plus que la simple somme des contributions individuelles de chaque Etat. Une communauté européenne solidaire pourra être une construction durable dans la mesure où tous ses citoyens auront le sentiment d'être vraiment représentés et seront impliqués dans ce grand projet. La Roumanie, par ses données démographiques, par son potentiel économique, humain et son impressionnante qualité culturelle européenne, sera un nouveau membre important, comme la Pologne, à l'édifice de la nouvelle construction européenne.

Dans ce contexte, la Roumanie doit essayer de se positionner au niveau le plus favorable dans le processus d'élargissement de l'Union Européenne, dans les débats de la Convention sur l'avenir de l'Europe Unie. Notre objectif stratégique est que la Roumanie, à l'horizon de 2004, puisse participer directement à quelques moments extrêmement importants pour l'avenir de la construction européenne : les élections pour le Parlement européen, les débats concernant l'avenir de l'Europe. 2002 représente l'année de l'accélération pour les préparatifs visant l'adhésion, qui doivent conduire à la création d'une masse critique afin de conclure le plus rapidement possible les négociations d'adhésion.

Pour nous les Roumains, l'esprit ouvert de la compétition nous donne l'énergie et est à même de maintenir vive la dignité nationale. L'esprit roumain ne peut pas être simplement modelé dans des moules vétustes. Nous ne voulons pas que l'intégration européenne se transforme dans une production de répétition d'un modèle unique. Autrement, nous pourrions nous retrouver devant une uniformité de l'Europe vidée du principal avantage compétitif – la

richesse et la diversité des cultures et des compétences nationales. L'harmonie nationale de la Roumanie est la confirmation la plus précieuse des mérites de la cohésion par diversité vers laquelle l'Europe Unie souhaite s'orienter : cohésion sociale, cohésion culturelle, cohésion d'intérêts, cohésion compétitive.

Celles-ci sont les emblèmes du nouveau paradigme européen que la Roumanie peut assumer : l'harmonie, la compétitivité et l'attraction du modèle de société unie et diversifiée.

L'une des remarquables contributions de l'œuvre de Titulescu a été la conviction concernant l'ancrage de la Roumanie à l'Europe et de l'Europe à la Roumanie. Ce dévouement a été la clé de voûte de ses succès visant à démontrer la vocation européenne du peuple roumain. Si, par la nature des choses, nous, ses successeurs, (nous ne pouvons être les héritiers de sa personnalité brillante), nous pouvons par contre, par un dévouement similaire, être les promoteurs de cette réussite. Titulescu nous a confié cette mission. « Les idées – disait-il – ne meurent pas ensemble avec ceux qui les ont donné naissance. Ceux qui vont mourir pour une idée sont des héros dont le testament ne contient qu'un mot : continuez ! ».

Comme la liaison étroite entre la politique extérieure et celle intérieure à laquelle Titulescu se référait, avant les engagements nationaux envers l'Europe se trouve l'engagement envers tous les citoyens de la Roumanie : assurer un développement économique sain et durable, dans lequel l'investissement dans le capital humain, l'éducation, les opportunités de progrès individuel, soit la source de notre avantage compétitif comme nation.

Je crois que la création de l'Union Européenne à laquelle nous voulons contribuer par un effort national substantiel ne pourra être réalisée par la dissolution des identités nationales européennes. Plutôt, je crois en un processus de création d'une démocratie européenne ayant comme fondement la culture du pluralisme et du respect inaltéré des intérêts des citoyens. Le risque actuel pour la Roumanie ne consiste plus dans l'existence des failles interethniques, mais dans l'accroissement de la polarisation sociale et en plus entre l'élite globale en formation et la grande masse des pauvres. Ce n'est pas l'intégration européenne comme but abstrait (pour elle-même), mais le degré de prospérité peut donner la mesure de la plus-value produite par l'intégration, dont chaque région du pays, chaque citoyen doivent bénéficier.

Je ne crois pas en l'actualité du dilemme élargissement ou approfondissement de l'Union Européenne, mais j'ai la conviction que la nouvelle cohésion européenne sera possible simultanément par son élargissement et son approfondissement. Elle sera réelle dans la mesure où la contribution des pays candidats sera solide. Ayant un tel fondement nous serons à même de recréer le sens profond de l'Europe sociale. L'Europe sociale ne signifiera pas seulement l'approfondissement de l'identité commune mais également plusieurs opportunités sans obligations. L'Europe sociale devra se charger d'obligations.

Etre européen et synchronisé avec le rythme de développement de l'Europe de l'Ouest signifie des règles, le respect de la loi, le sérieux des engagements, la science de négocier pour l'intérêt des citoyens, la persévérance pour mener à bien les objectifs.

C'est pourquoi la corruption est notre premier ennemi, qui doit être vaincu tout de suite par un effort national. C'est pourquoi la criminalité ne doit pas être tolérée. C'est pourquoi la réforme de l'administration est une priorité. C'est pourquoi la privatisation et l'économie de marché transparentes représentent des critères pour l'accélération de l'adhésion. Une politique extérieure efficace et au service de chaque citoyen doit être soutenue par une politique

intérieure cohérente et courageuse. Ainsi, nous serons plus crédibles et plus respectés et nous allons vraiment confirmer notre identité européenne.

Déjà en 1931, Nicolae Titulescu disait « Je me réfère au désarmement moral ayant comme objectif la révision des livres pour les écoles afin de développer aux jeunes l'esprit de solidarité internationale ». La contribution de notre potentiel intellectuel, culturel, humain à la solidité (durabilité) de l'Europe suppose l'accès sans restriction de tous les citoyens roumains à l'espace, culture, au système d'éducation et aux opportunités du marché de travail de l'Europe Unie. La réalisation de notre compatibilité avec l'Europe sera la reconnaissance de l'identité européenne de tous nos citoyens, sans égard à leur origine ethnique.

Je suis profondément convaincu que la plus grande réalisation des 12 ans de post-communisme est le nouveau militantisme démocratique de la nouvelle génération ayant comme fondement la compréhension et l'application de leur courage. L'investissement dans le capital d'éducation, dans leur créativité dans les domaines de pointe de la communication et la stimulation continue de l'esprit démocratique représentent des investissements que nous devons cultiver sans relâche.

« Nous vivons dans une époque difficile ; se manifeste la transition d'une forme de vie collective à des autres ; beaucoup de vérités anciennes sont mortes ; les nouvelles vérités ne sont pas encore suffisamment claires pour qu'elles puissent se transformer en forces actives » - témoignait Titulescu. Il est devenu diplomate européen agissant contre toutes les forces ou initiatives qui mettaient en question, en égale mesure, la sécurité de son pays et l'ordre européen issu après la première guerre mondiale. « La paix doit être conquise et pas proclamée », disait-il.

Une telle évaluation est valable aussi pour notre époque. La fin de la « guerre froide » est une certitude ou presque, mais les contours de la nouvelle stabilité ne sont pas encore établis. La logique de la sécurité internationale reformule de plus en plus les moules de la bipolarité, tout en s'éloignant progressivement des sphères d'influence lorsque les menaces asymétriques ont imposé les nouvelles priorités de sécurité. La division économique entre pays et régions géographiques impose une nouvelle solidarité globale : le rétablissement de la croissance durable, des actions visant de projeter et consolider une sécurité renforcée à même de répondre aux nouvelles menaces, la redéfinition des nouveaux défis pour les milieux d'affaires au niveau national et global et la (re)création d'un système de relations commerciales ouvertes.

Dans cet environnement compliqué, l'élargissement de l'OTAN cette année est d'une extrême importance pour le destin de la Roumanie dans le monde Euro-Atlantique et pour notre participation aux interdépendances globales.

De ce fait, lorsque nous faisons référence à nos arguments en faveur de l'intégration dans l'OTAN, nous ne pouvons faire abstraction de l'environnement dans lequel cette intégration est possible et nécessaire.

Nous pensons que l'invitation des nouvelles démocraties dans l'OTAN consolidera la stabilité et la démocratie de l'Europe centrale et de l'Est. Elle contribuera au renforcement de la sécurité démocratique de l'Europe. Elle effacera enfin l'ancienne division due à la Guerre Froide et accomplira une Europe libre et unie. Je ne souscris pas à la thèse selon laquelle il

existerait plusieurs Europes. Je préfère croire qu'il existe une seule Europe qui a besoin de nous tous afin de guérir ses anciennes fractures.

La leçon d'histoire de siècle passé est évidente ; la révision des frontières et la création d'espaces épurés selon des critères ethniques ou religieux contiennent inévitablement les germes de l'insécurité. Pour cela, notre politique externe va continuer de combattre et de décourager toute tentation nationaliste ou révisionniste rompue de la réalité européenne contemporaine et qui se trouverait en totale contradiction avec l'esprit des relations entre les états ayant une identité démocratique.

Aujourd'hui, le crime organisé, l'absence de légalité et les actes extrémistes sont des maladies qui menacent la stabilité et qui prolifèrent dans les zones noires du manque de perspectives.

La pauvreté et l'absence de chances crédibles pour une vie décente chez plusieurs communautés des Balkans de l'Ouest, de l'Est de l'Europe, de l'Asie Centrale, constituent un gros fardeau de suite des années de transition de la dictature vers la démocratie, de la guerre à la coopération.

L'intolérance ethnique et religieuse, le fondamentalisme, les vieilles obsessions nationalistes du passé sont encore, dans certaines zones, plus puissants que la perspective d'une synchronisation avec les valeurs européennes.

Face à ce dédain, nous pensons que par l'intégration des nouvelles démocraties du Centre et du Sud-Est de l'Europe dans l'OTAN et l'Union Européenne, on peut mieux contribuer à la construction de la stabilité politique et économique, au bénéfice de l'Europe entière.

Il n'y a pas de meilleure assurance contre le terrorisme et les menaces non-conventionnelles que l'élargissement de l'OTAN par l'invitation de certains pays à sociétés stables, pluriethniques, et basés sur l'état de droit qui partagent les mêmes valeurs qui lient l'Amérique du Nord et l'Europe.

Ce que certains estiment être un inconvénient de la candidature de la Roumanie à l'adhésion à l'OTAN, c'est-à-dire notre robustesse géographique, est au contraire un avantage pour une pareille construction solide dans cette région. La Roumanie et la Bulgarie ensemble, pourront ainsi constituer, pour le flanc sud de l'Alliance, un pont solide, puissant et positif, entre ceux qui se trouvent actuellement à l'intérieur de l'espace de l'Union Européenne et ceux qui se trouvent au-delà de ce même espace.

L'intégration dans l'OTAN et l'Union Européenne ne signifie guère la transplantation d'un pays d'une région à l'autre, ni le renoncement aux liens traditionnels au plan régional. Les nouveaux états membres de l'OTAN peuvent et doivent renforcer la nouvelle solidarité dans l'espace Euro-Atlantique avec les pays de leur voisinage, de l'espace de l'Est ou des Balkans.

La décision de la Roumanie d'adopter une conduite en tant que membre de facto de l'Alliance Nord Atlantique est une conséquence naturelle de l'option stratégique de sa politique externe ainsi que sur le plan de la sécurité nationale que nous avons adoptée et dans la réalisation de laquelle nous sommes conséquents.

Nous avons prouvé cette conduite à plusieurs reprises par le soutien concret donné aux opérations militaires de l'Alliance, y compris lors de sa campagne en Afghanistan. Nous

avons annoncé une importante contribution stratégique aux efforts européens de constitution de la future force européenne de réaction militaire et de la force policière commune, avec des troupes terrestres, des forces navales et des avions de combat et transport.

La réforme de l'armée ainsi que l'augmentation de l'allocation budgétaire pour sa modernisation confirment cet engagement stratégique.

L'invitation de la Roumanie et de la Bulgarie au sommet de Prague de cette année ne signifiera pas uniquement la reconnaissance des immenses pas en avant déjà faits, de la contribution conséquente aux objectifs des partenaires de l'OTAN ou de notre sacrifice économique de plus de 10 ans de la tragédie des Balkans.

Le succès de l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie, conjointement à un trajet clair visant leur intégration dans l'Union Européenne, seront un stimulant crédible pour le progrès des nations des Balkans de l'Ouest, de par ce fait confirmant l'engagement de l'Occident quant à leur intégration et l'effacement de la fausse démarcation, invisible, pourtant toujours présente, entre le Centre et le Sud-Est de l'Europe.

Pour toutes ces raisons, nous pensons que la présence de l'OTAN dans les Balkans ne peut être remplacée que par la présence des nations des Balkans dans l'OTAN.

Le but de la Roumanie de se joindre à l'OTAN est fondamental et irréversible. Dans une semaine, la Roumanie aura l'honneur d'accueillir les premiers ministres des nouvelles démocraties européennes afin de discuter de notre contribution à une Alliance Nord Atlantique élargie.

Ce sera une rencontre qui va célébrer les valeurs communes, va discuter des menaces communes et va confirmer notre coopération stratégique. Nous ne voyons pas notre adhésion à l'OTAN comme une finalité en soi, mais plutôt comme un pas en avant dans notre engagement de partager les responsabilités pour consolider la sécurité en Europe. Ceci est, peut-être, un accomplissement à une autre échelle du projet visionnaire de Titulescu de consolidation de la solidarité Central et Sud-Est Européenne au profit de la sécurité européenne et euro-atlantique. De ce fait, pour nous le susmentionné sommet de Prague n'est pas une provocation mais une opportunité - une opportunité historique pour la construction d'une Europe libre et unie.

Nous nous trouvons actuellement dans un moment dans lequel la Roumanie est en train de rasseoir à la fois les fondements de son édifice européen et son intégration dans l'Union Européenne et l'OTAN, l'œuvre à laquelle les politiques, les gens illuminés de notre nation, le milieu académique et la société civile sont appelés à rassembler leur énergie et leur vision en tant que pères fondateurs d'une nouvelle Roumanie. C'est une incitation qui puise ses sources dans l'exemple même de l'œuvre du grand Titulescu que nous célébrons aujourd'hui.

Dans la panoplie des personnalités du siècle passé, marqué par de grands exploits ainsi que par de grandes souffrances de la nation roumaine, Nicolae Titulescu se distingue comme un des nos mentors cardinaux. C'est justement parce qu'il a allié devoir et amour de la patrie que son patriotisme a réussi à trouver sans faute la juste mesure entre les intérêts du pays et les intérêts du continent. C'est d'une telle mesure que les esprits visionnaires de la Roumanie doivent faire preuve actuellement.

En évoquant aujourd'hui quelques unes des idées visionnaires de Titulescu, j'ai la conviction que chacun d'entre nous va réfléchir, avec une fierté patriotique justifiée, aux mérites de son identité européenne, à même d'attirer l'intérêt et l'admiration du monde entier.

Je fais confiance au fait que c'est dans notre pouvoir de faire en sorte que la Roumanie qu'il voulait respectée et consacrée par son travail incessant soit réellement respectée et consacrée aujourd'hui et dans le futur dans la grande famille européenne.

Je fais confiance au fait que nos efforts valent la peine et que l'histoire lui donnera raison pour avoir rêvé au destin puissant et respecté de la Roumanie. C'est un défi à travers le temps de notre grand précurseur, et c'est un devoir que nous avons que d'accomplir son amour profond et inapaisé pour le peuple roumain.